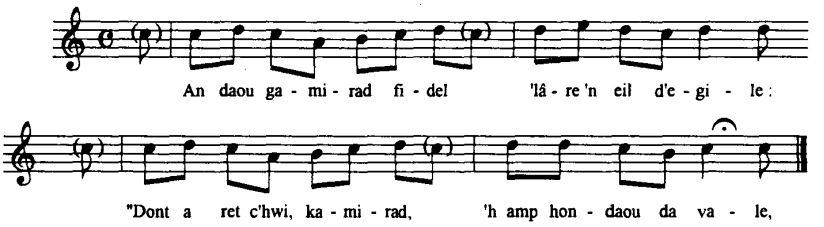
40 - Kozh-Korle - *Le Haut-Corlay*

Jean PODER, Plonevez-Kintin (Plounévez-Quintin) 19.01.1978

An daou gamirad fidel 'lâre 'n eil d'egile :
"Dont a ret c'hwi, kamirad, 'h amp hon-daou da vale,

Dont a ret c'hwi, kamirad, 'h amp hon-daou da vale,
'H amp da welet ma mestrez hag ho hani ive',

'H amp da welet ma mestrez hag ho hani ive',
'H amp da welet Mari-Josef zo 'chom e Kozh Korle !"

Nag an amzer a oe braw, al loer a oe sklêr,
Mont a rêmp en ur gano betek lost al leurgêr.

Na pe oemp erru enañ, me am 'oe remarket
E oe lahet ar gouloù ha 'oa êt an dud da gousket,

E oe lahet ar gouloù ha 'oa êt an dud da gousket,
Ne oe ket ken war ar bale 'met ar galimanted,

Ne oe ket ken war ar bale 'met ar galimanted,
B'otramant pôtred yaouank 'hont da wel' ar merc'hed.

Me 'lâre d'am c'hamirad : "Tevet, 'n em dourmantet ket,
Bop ma skoin war an nor, demp-ni 'vo digoret,

Bop ma skoin war an nor un daou pe un tri dôl,
Neuzen 'teuy an hani gozh da digoro an nor !"

Nimp a oe daou den yaouank, karget 'oemp a spered ;
'N ur antreen 'barzh an ti, boñsoar a moemp lâret,

'N ur antreen 'barzh an ti, boñsoar a moemp lâret,
Ha goulenn gant ar re gozh ma oaint war o yec'hed.

"O ya sur, 'me an hani gozh, yac'h omp, bras ha bihan,
Kemeret bep a gadoer, didosteit da dal an tan,

Kemeret bep a gadoer, didosteit da dal an tan,
Me zo 'honet d'ober dac'h kolasion goude koan.

- Kolasion goude koan nimp na c'houlennamp ket,
Met konto gant ho merc'h Mari, mar ve' din permetet."

Me 'weles an hani gozh 'tiwisko he boetoù
Hag a lampes war ar bank war blantoù he l'eroù.

"Savet 'ta, ma merc'h Mari, savet ag (1) alese
Da gonto gant an dud yaouank zo erruet ame (2).

Les deux fidèles amis se disaient l'un à l'autre :
"Venez, camarade, allons tous deux nous promener,

Venez, camarade, allons tous deux nous promener,
Allons voir ma bien-aimée et la vôtre aussi,

Allons voir ma bien-aimée et la vôtre aussi,
Allons voir Marie-Josèphe qui habite le Haut-Corlay !"

Le temps était beau, la lune était claire
Nous allâmes en chantant jusqu'au bout de la place du village.

Quand nous y sommes arrivés, j'ai remarqué
Que la lumière était éteinte et que les gens étaient allés se coucher,

Que la lumière était éteinte et que les gens étaient allés se coucher,
Il n'y avait plus à se promener que les garnements,

Il n'y avait plus à se promener que les garnements,
Ou des jeunes gens qui allaient voir les filles.

Je dis à mon camarade : "Ne vous tourmentez pas,
Quand nous frapperons à la porte, elle nous sera ouverte,

Quand nous frapperons à la porte deux ou trois coups,
Alors viendra la vieille pour nous ouvrir la porte !"

Nous étions deux jeunes hommes pleins d'esprit ;
En entrant dans la maison, nous avons dit bonsoir,

En entrant dans la maison, nous avons dit bonsoir,
Et demandé aux vieux s'ils étaient en bonne santé.

"Bien sûr, dit la vieille, nous sommes en bonne santé, petits et grands,
Prenez chacun une chaise, approchez-vous du feu,

Prenez chacun une chaise, approchez-vous du feu,
Je vais vous faire une collation d'après souper.

- Collation d'après souper nous ne voulons pas,
Mais parler à votre fille Marie, s'il nous est permis !"

Je vis la vieille enlever ses sabots
Et une fois sur ses bas, elle sauta sur le banc :

"Levez-vous, ma fille Marie, levez-vous de là
Pour parler aux jeunes gens qui sont arrivés ici.

- Fe' nann ! mamm baour, emezi, me na savan ket,
Na d'ar c'houlz-mañ deus an noz da barlanto gant pôtred.

Ma vizent bet tud a-feson 'vel 'vanka de' lâret,
'Vizent ket bet an eur-mañ deus an noz i c'haloupat ar merc'hed !"

Me 'weles an hani gozh 'tapek ur penn-treuzenn
Ha 'n-enep d'hon santimant, 'n em lak a reomp da c'hoarzhin :

"Tevet, tevet, 'n hani gozh, tevet, n'ambalet ket,
Kar ni n'omp ket deu't amañ da vezañ bac'hatêt !

Digant nebeutoc'h a drouz ni 'retorno d'ar gêr,
Memestra 'vouchin d'ho merc'h, na vec'h 'n ho prasañ koler !"

(1) ag = diouzh.
(2) ame =amañ.

- Ma foi non ! ma pauvre mère, je ne me lève pas
A cette heure de la nuit pour parler à des hommes.

S'ils avaient été des hommes de qualité comme ils le disent,
Ils n'auraient pas été à cette heure de la nuit à courir les filles !"

Je vis la vieille prendre un bout de trique
Et malgré notre ressentiment, nous nous mîmes à rire :

"Cessez, cessez, la vieille, ne vous emballez pas,
Car nous ne sommes pas venus ici pour être battus !

Avec moins de bruit nous retournerons à la maison,
Pourtant j'embrasserai votre fille, même si vous étiez dans votre plus grande colère !"